

Voilà **quasiment*** douze ans que, **d'arrache-pied***, je vous **rebats*** les oreilles avec les règles de grammaire, et cette année encore, répondant à mon apostrophe, vous, les **accros** de l'orthographe, **sans râler***, **êtes accourus*** à **ce quasi-pèlerinage***. Vous **avez su***, **nonobstant*** les moqueries, ignorer **crânement*** les **quolibets***, supporter les regards narquois, pour vous retrouver **arrimés*** à votre copie. Certains **boute-en-train***, **partis*** de chez eux **dès potron-minet***, se **sont salués*** après **s'être reconnus***. Les **tout*** derniers arrivés **se sont parlé***, **interrogés***, **souri***, **puis installés*** **stoïquement*** à leur place devenue attitrée. Et, comme chaque année, dans un silence **quasi*** religieux, le précieux nectar a été délivré.

Quel **amphigouri*** ! **Que** de **substantifs*** **bizarroïdes**, **d'épithètes alambiquées*** sont, cette année encore, au **pinacle*** ! « - Que suis-je venu faire dans cette galère ? » ont **maronné*** **sur-le-champ*** les grincheux. Pourtant, **quels que*** soient les **a priori*** des **atrabilaires***, l'**auditoire*** **tout*** **ouïe**, **s'est laissé entraîner*** **dans les syllepses*** et les **catachrèses*** **emberlificotées*** **de notre langue**. Les **stylos-feutres*** **indigo*** ou **jaune citron***, nantis d'une **exaltation inouïe***, ont couru. **Velléitaires*** ou **sûrs*** d'eux, **peu m'en chaut***, ils ont retrouvé l'**anachronique*** chemin de l'école. Celui des petits **porte-plume***, des tables **rabâchées***, du plus-que-parfait obsolète. Ce **temps béni*** de l'insouciance, faisant **fi*** des conditionnels pour ne conjuguer qu'au futur. Un temps qui leur **avait paru** interminable alors qu'il est si court, qui les **avait laissés***, **piaffants*** d'impatience ou l'âme **marrie***, au bord de l'attente, une **kyrielle*** **de pourquoi*** en suspens sur les lèvres.

Alors **me suis-je demandé tout ébaubie*** : « **Serait-ce là** la magie de la dictée ? ». Une **bouffée** de **jouvence subrepticement réapparue***, un **sésame** évocateur de nos mille* et un souvenirs ? **Indélébiles** traces que nous aimons à nous **remémorer par-delà*** les frontières du temps ? **Serait-ce là** le miracle de notre langue bien-aimée ?

Jacqueline GHIO-GERVAIS

L'association L'APOSTROPHE

Un grand merci à nos aimables correctrices et correcteurs.

CORRECTION DE LA DICTÉE 2023

Faute d'accent : $\frac{1}{4}$ de point

Trait d'union : $\frac{1}{4}$ de point

Majuscules : $\frac{1}{4}$ de point

Faute lexicale : $\frac{1}{2}$ point.

Ex : un « s » au lieu de 2, un « p » au lieu de 2 ou l'inverse.

Faute de conjugaison : 1 point

Faute de grammaire : 1 point « **accords** »

Quasiment : adverbe signifiant : presque, à peu près.

D'arrache-pied : en fournissant un effort intense. Cette locution date de 1515 et prend un trait d'union.

Rebats : verbe rebattre et non « rabattre ». C'est « répéter inutilement ».

Accros : datée de 1979, cette abréviation de « être accroché » prend la marque du pluriel. Elle signifie « personnes passionnées par quelque chose ».

Râler : protester

êtes accourus : verbe accourir au passé composé de l'Indicatif. Conjugué avec l'auxiliaire être, le Participe passé « accourus » s'accorde avec le sujet « vous ».

quasi-pèlerinage : quasi est un élément adverbial qui se joint à un nom par un trait d'union, n.b. » s'il est accolé à un adjectif ou à un adverbe, il ne demande pas de trait d'union ».

vous avez su : verbe savoir, ici au passé composé de l'Indicatif. Le participe passé reste invariable.

nonobstant : prép. et adv : « sans être empêché par quelque chose », « sans s'y arrêter »

crânement : adv. signifiant d'une manière courageuse.

quolibets : nom commun. Propos gouailleurs au pluriel.

arrimés : solidement calés, fixés. Un chargement arrimé avec des cordes.

boute-en-train : nom masculin invariable.

partis : sous entendu « qui sont partis », prend la marque du pluriel.

dès potron-minet : expression formée de « potron » (*postérieur*) et de « minet » « chat » signifie : « dès le point du jour ».

se sont salués : ici, la question à poser est : ils ont salués « qui ? : « se ». Le C.O.D. étant placé avant le verbe, le participe passé s'accorde.

s'être reconnus : idem

les tout derniers arrivés : tout est ici un **adverbe** (invariable) signifiant entièrement

se sont parlé : ici la question à poser est : « ils ont parlé à qui ? »

interrogés : sous entendu : « se sont interrogés » **la question est** : « ils ont interrogé « qui » ? » le c.o.d. est placé avant le verbe, le p.p. s'accorde

souri : « on sourit à quelqu'un, » ici, participe passé, à la voie pronominale, d'un verbe qui ne peut avoir de c.o.d. par conséquent le participe passé est invariable.

installés : sous entendu : « se sont installés. »

stoïquement : adv. courageusement, héroïquement.

quasi religieux : devant un **adjectif**, l'adverbe « quasi » n'est pas suivi d'un trait d'union.

amphigouri : nom masculin, qualifiant un écrit ou un discours burlesque.

Substantifs : nom ou noms

bizarroïdes : **adj.** étrange, bizarre, tréma sur le i

d'épithètes alambiquées : exagérément compliquées. Le nom épithète est féminin, donc « ées »

pinacle : partie la plus élevée d'un édifice

ont maronné : verbe maronner 1^{er} gr. Signifie : « maugréer »

sur-le-champ : locution adverbale prend 2 traits d'union.

quels que soient : locution de concession, s'écrit en 2 mots devant un verbe et « quels » s'accorde avec le sujet du verbe ici : « les a priori ».

a priori ou à priori ou apriori : opinion préconçue

atrabilaires : qui a rapport « à l'humeur noire » ou atrabile. Mélancolique.

l'auditoire tout ouïe : adverbe modifiant un adjectif, signifiant « entièrement »

s'est laissé entraîner : si le sujet fait l'action, comme ici, « laissé » s'accorde.

syllèpse : nom f. issu du grec sullêpsis « **compréhension** » de sullambanein, « prendre ensemble ». Dans une phrase, il s'agit d'un accord des mots d'après le sens et non suivant des règles grammaticales. Exemple du Petit Larousse : « Une personne me disait un jour qu'il avait eu une grande joie »

catachrèses : nom féminin ici au pluriel. Figure de rhétorique qui consiste à détourner un mot de son sens strict. Exemple du Petit Larousse : « les pieds d'une table, être à cheval sur un mur »

emberlificotées : embrouillées, ici au féminin pluriel.

stylos-feutres : mot formé de noms liés par un trait d'union. Les deux prennent la marque du pluriel.

indigo : le nom étant devenu un adjectif de couleur, il reste invariable.

jaune citron : on écrit jaune citron sans trait d'union parce qu'il s'agit d'une ellipse (omission d'un ou plusieurs éléments). Il faut comprendre : « jaune comme le citron ». Dans ce cas, les deux mots, qualifiant un seul substantif, demeurent invariables.

exaltation inouïe ! : excitation, agitation, ardeur. Ne pas oublier le tréma sur le « i » d'inouïe.

Velléitaires : récalcitrants, ici au pluriel.

sûrs d'eux : adj. ici au pluriel. Assurés de ce qu'ils feront.

peu m'en chaut. « Peu m'importe. » **Verbe : chaloir, impersonnel.**

l'anachronique : adjectif . Qui est d'un autre âge.

Des petits porte-plume : les porte-plume portent chacun une plume, invariabilité du second élément : plume. Le premier élément étant verbal il demeure invariable lui aussi.

rabâchées : « ressassées » vient de « raba(s)ter » ancien français, l'accent circonflexe remplace le « s »

plus-que-parfait : deux traits d'union

temps béni : Le verbe « *bénir* » a deux participes passés et adjectifs : *béni* et *bénit*, qui, au féminin, donnent *bénie* et *bénite*. Comment choisir entre les deux ? Avec un « t », *bénit(e)* se dit de certaines choses (pain, eau), qui ont reçu la bénédiction d'un prêtre. L'adjectif est tiré du latin *benedictum*, qui a donné « benoît ». On écrit donc : « pain *bénit*, eau *bénite*. » Dans tous les autres cas, même s'il s'agit de la bénédiction de Dieu, c'est « *béni(e)* » qui convient. Exemples : un enfant *béni*, un jour *béni*, une maison *bénie*...ici : temps béni.

faisant fi : faire fi, passer outre

conditionnels : nom masculin pluriel

avait paru : verbe paraître, 3^{ème} groupe, ici au plus-que-parfait.

qui les avait laissés : verbe laisser 1^{er} groupe, ici au plus-que-parfait. Le participe passé s'accorde avec le C.O.D. « les »

piaffants : adjectif. Une jument piaffante.

marrie: adj. Contrite, fâchée, c'est l'âme qui est marrie.

kyrielle : série, suite interminable. Vient de *Kyrie eleison* : litanie en usage dans différentes liturgies.

de pourquoi : nom masculin invariable. « Une suite de pourquoi. »

me suis-je demandé : le pronom personnel « me » est ici C.O.I., donc le p.p. ne peut s'accorder. « j'ai demandé à qui »

tout : adverbe invariable modifiant un adjectif : « entièrement »

ébaubie : adj. extrêmement étonnée, frappée de stupeur. .

serait-ce là : verbe être à la forme interrogative.

bouffée : un souffle, une bouffée d'air.

jouvence : nom féminin, source de jeunesse, de rajeunissement.

subrepticement : adverbe, par surprise, sans bruit.

réapparue : apparue de nouveau.

sésame : nom masculin. Par allusion au conte d'Ali Baba.

mille : nom masculin invariable. « Gagner des mille et des cents. »

remémorer : à évoquer, à rappeler.

par-delà : locution adverbiale : plus loin.

bien-aimée : adjectif composé avec un trait d'union, comprenant un adverbe : « bien » donc invariable et un participe passé employé comme adjectif : « aimée » qui s'accorde en genre et en nombre avec langue.